

LE JOUR, 1954
26 MARS 1954

LE MALHEUR SUR LA PALESTINE

La situation entre Arabes et Israéliens s'assombrit. Ce n'est pas la première fois, ce ne sera pas la dernière.

Tant que les grandes puissances qui permirent et voulurent la naissance de l'Etat d'Israël refuseront la présence internationale permanente en Palestine, les choses entre Israël et les Arabes iront s'aggravant.

Nous vivons sur une fiction quant aux chances de la paix ; et l'armistice entier n'est qu'un voile impudique jeté sur un conflit d'âmes.

Ce conflit d'âmes est parmi les plus profonds qui soient. Il engage deux des plus grandes religions de l'humanité en face d'une troisième qui, pour vénérable qu'elle soit, a décidé que son royaume était de ce monde.

Une quinzaine de millions de Juifs, disséminés dans l'univers, après avoir édifié au détriment des Arabes un Etat raciste et confessionnel par définition **rêvent d'un empire**. Il y a cependant parmi eux des dissidences, telle celle d'Alfred Lilienthal, qui honorent l'intelligence. Le livre de Lilienthal, paru l'an dernier : « **What Price Israel** » (Israël, à quel prix ?), qu'il faut que chacun lise, est vraiment édifiant.

La situation devient donc de plus en plus difficile. La tension actuelle montre en Israël une opinion publique déchaînée, Car Israël est toujours à deux doigts de l'explosion. Pour les Arabes c'est, en fait, une guerre de cent ans qu'ils ont devant eux, une guerre sans fin. Il y a des années que nous voyons venir ce qui vient. Quand personne ne voulait en convenir nous dénoncions l'immense péril.

Nous ne disons pas que la guerre est pour aujourd'hui (encore qu'Israël soit à tout moment capable d'une folie) ; nous disons que la guerre est pour demain, dans un an, dans trois ou dans cinq ou dans dix, peu importe, un jour ou l'autre, sans doute.

Jusqu'où les grandes puissances qui ont voulu l'Etat d'Israël voudront-elles ignorer les conséquences de leur acte ? Jusqu'à quand les Etats-Unis donneront-ils à Israël les moyens financiers et militaires de menacer le Proche-Orient arabe et de défier tant de nations ?

Il faut mettre un terme aux ambitions juives et aux inquiétudes arabes, ensemble, C'est ce qu'on ne fait pas. Mais, pour gagner du temps on dirait, on a recours à des procédures vaines.

Ne serait-il pas plus simple, plus franc, plus humain, de mettre enfin le doigt sur la plaie, de reconnaître l'erreur et de chercher à y porter remède ? **Et que faut-il faire pour y remédier ?**

C'est la question que chacun pose et qu'on ne laisse pas sans réponse. Mais, dans ce concert de sourds et de muets, n'y aura-t-il personne pour donner raison à la raison ?

L'état esprit en Israël, l'immigration (passée et future) en Israël, rendent l'explosion inévitable. Les entreprises juives contre Jérusalem montrent clairement qu'Israël s'emparera, quand il le pourra, de la ville entière. Les discours d'Israël, les plans d'Israël, les préparatifs d'Israël attestent une volonté d'expansion illimitée. Comment veut-on que les Arabes songent à la paix, les choses étant ce qu'elles sont ? Comment veut-on qu'à une paix si précaire ils ne préfèrent pas le pire ?

Si l'on ne veut pas de l'expansion ou de l'explosion d'Israël, et si l'on veut que les Arabes connaissent enfin le sommeil, il faut internationaliser Jérusalem et y maintenir au nom des Nations-Unies une force armée ; il faut simultanément garantir les frontières arabo-israéliennes sous la forme internationale contractuelle.

La « déclaration tripartite » est reconnue fragile par ceux-là mêmes qui l'ont faite. Il ne dépend que de la volonté de l'un d'eux de la discuter, de l'interpréter restrictivement ou de la révoquer.

Quant les Etats-Unis voudront vraiment la paix en Palestine et la sécurité en Proche-Orient ils prendront d'autres mesures.

Jusque là, nous tiendrons tous les plans Johnston, toutes les combinaisons ayant pour objet les eaux du Jourdain, enfin les bonnes paroles du digne Secrétaire-Général des Nations-Unies pour la littérature.